

LA FARANDOLE DES COULEURS

L'ŒIL DE LA MISSION MUSIQUE

LE PETIT LYNX GRIS

L'instrument que l'on entend majoritairement dans ce petit film est le **xylophone**, cet instrument en bois sur lequel on frappe avec une mailloche. Instrument indispensable en classe, notamment les petites versions « diatonique » c'est-à-dire qu'il n'y a pas de dièse ou de bémols, ce qui permet de jouer n'importe quelle lame sans faire de fausses notes !

Une **guitare** et un **guiro** sont également présents mais on entend aussi des instruments de l'orchestre classique comme le **violon**, la **clarinette**, le **hautbois** ou le **basson** (qui est un hautbois beaucoup plus grave)



Un xylophone



Un guiro

MAILLES

On entend un véritable **paysage sonore** de l'intérieur de la maison : le bruit des aiguilles à tricoter, la pendule, les miaulements du chat. Des voix, sous forme de sifflement et de rythmes font la bande-son de ce court métrage. Mais il y a aussi du sound design avec des bruits blancs et des bruits roses.

L'HIVER EST ARRIVÉ

La musique est signée **Alexandr Schirkov** et elle nous donne à entendre un **piano** et un **violoncelle** dont les cordes sont alternativement pincées ou frottées.

LA FILLE QUI PARLAIT CHAT

Les bruitages présents ici nous permettent de parler de cette profession indispensable au cinéma. En effet, contrairement à ce que l'on pourrait croire, il est bien plus difficile pendant un tournage de maîtriser le son que l'image. Une personne est spécialement chargée de l'enregistrement des voix avec une perche et un micro mais une autre personne s'occupe des bruits des objets, des

accessoires, des pas, des portes qui se ferment... Cette « mise en son » est assurée par ce que les Américains appellent un « *Foley artist* » (du nom de Jack Foley, inventeur de plusieurs techniques utilisées encore aujourd'hui) le **bruiteur** en bon français !

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bruitage>

Du côté de la musique, on peut entendre dans « *La fille qui parlait chat* » une petite chanson enregistrée avec des voix, des onomatopées, des percussions corporelles et même des claquettes !

Un effet « *scratch* » est également identifiable : à l'origine, il est obtenu par le glissement de la tête de lecture d'une platine vinyle à l'endroit et à l'envers ; technique très utilisée au début du rap. Depuis, cet effet a été numérisé et se retrouve dans tous les synthétiseurs, sans avoir besoin d'abîmer ses disques !



*Un bruiteur
ou « Foley artist »*

LA COMPTINE DE GRAND-PÈRE

Le son de ce court-métrage est essentiellement composé de bruitages et de **collages sonores**. Réalisés auparavant à l'aide de bandes magnétiques scotchées, ces collages sont aujourd'hui réalisés à l'aide d'un logiciel qui permet de faire des copier/coller, d'inverser ou de traiter le signal... Les possibilités sont infinies ! Même si on retrouve déjà ce genre de collages et d'effets sonores dans les recherches de **Pierre Schaeffer** au **GRM** ou dans les œuvres de **Stockhausen** et, pour rester au cinéma, dans la bande originale du film « *Planète Interdite* » dès 1956 ! A partir des années soixante, les collages s'intègrent à la musique pop, avec un sommet atteint dans le mythique album « *Dark Side of the Moon* » des **Pink Floyd**.

En savoir plus sur Pierre Schaeffer

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Schaeffer

En savoir plus sur Stockhausen

https://fr.wikipedia.org/wiki/Karlheinz_Stockhausen

Pour écouter un extrait de l'album « Dark Side of the Moon » :

<https://www.youtube.com/watch?v=Qr0-7Ds79zo>



**Pierre
Schaeffer**



**Karlheinz
Stockhausen**



**Affiche du film
« *Forbidden
Planet* »**